

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

OCTOBRE 2025

Période de collecte :

du mercredi 29 octobre au mercredi 05 novembre

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL

2

SITUATION RÉGIONALE

3

SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS

10

MENTIONS LÉGALES

16



GRAND EST

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 29 octobre et le 5 novembre), l'activité économique continue de progresser en octobre, portée par les services marchands, certaines branches industrielles et un rebond dans le secteur du bâtiment. La production industrielle progresse davantage qu'anticipé, soutenue par l'aéronautique, la chimie et les biens d'équipement, tandis que l'agroalimentaire et l'automobile enregistrent un recul. Les services marchands affichent une nette progression dans les services aux entreprises, la restauration et le travail temporaire.

En novembre, la croissance se poursuivrait dans l'industrie et les services, mais à un rythme plus modéré. Les carnets de commandes industriels restent dans l'ensemble peu fournis et l'incertitude élevée, alimentée par la situation politique.

La trésorerie des entreprises est jugée globalement équilibrée, mais elle se détériore dans certains secteurs industriels.

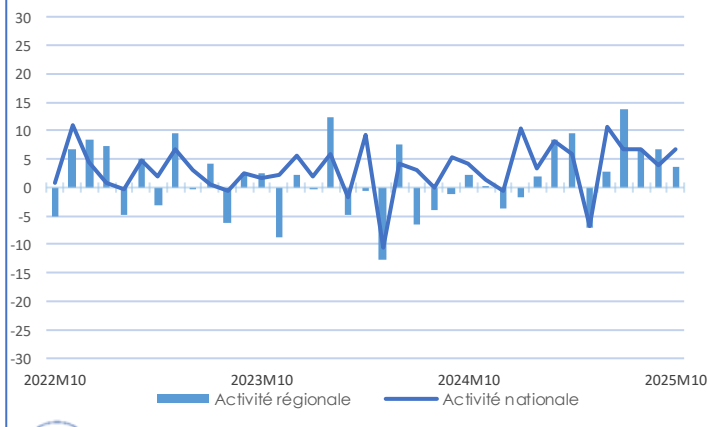
Les difficultés d'approvisionnement dans l'industrie restent limitées (7 % des entreprises), hormis dans l'aéronautique et l'automobile. Les hausses de prix des intrants dans certains secteurs se diffusent partiellement, entraînant une légère remontée des prix de vente dans l'industrie. Les prix restent orientés à la baisse dans le bâtiment et suivent une évolution très modérée dans les services.

Les difficultés de recrutement demeurent stables (17 % des entreprises), avec un léger regain d'emploi, porté par les services et le recours à l'intérim.

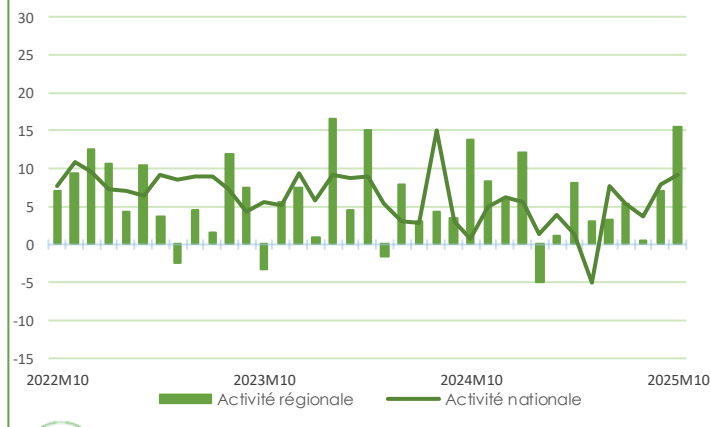
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait légèrement au quatrième trimestre.

Situation régionale

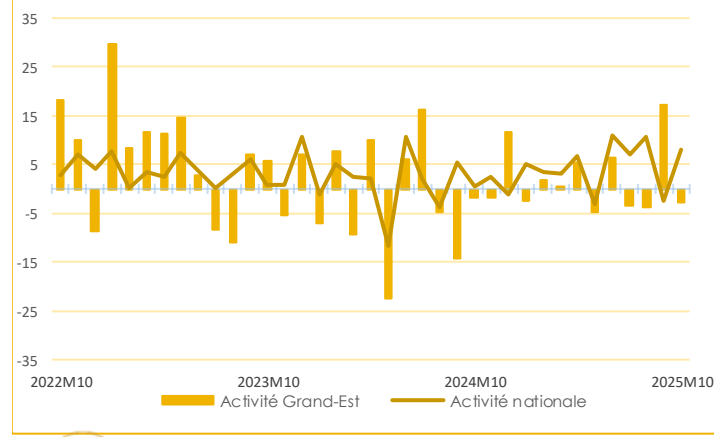
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.
Source Banque de France

Points Clefs

La production industrielle dans le Grand Est s'accroît modérément en octobre, à un rythme moins soutenu que celui observé au niveau national. Les effectifs poursuivent cependant leur diminution. Le niveau des carnets de commandes demeure globalement insuffisant. Les tarifs stagnent, tant ceux des matières que ceux des produits finis. Les trésoreries demeurent en dessous des attentes, traduisant une certaine fragilité financière. L'activité ainsi que les moyens humains devraient se stabiliser à court terme.

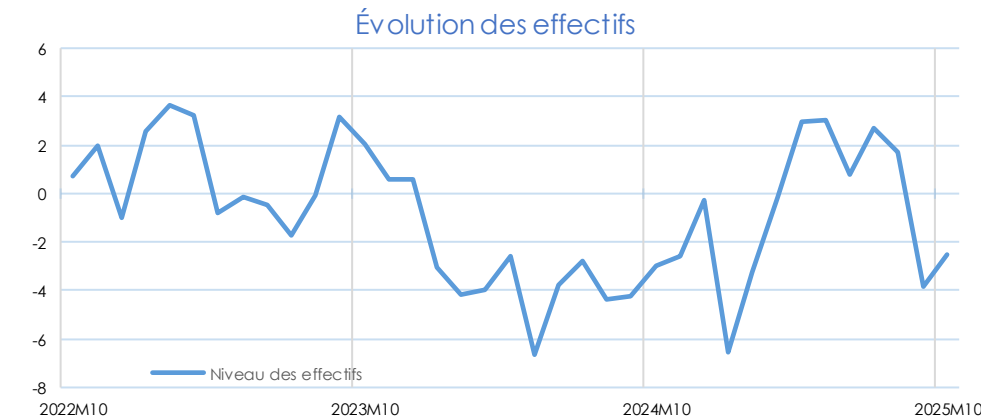
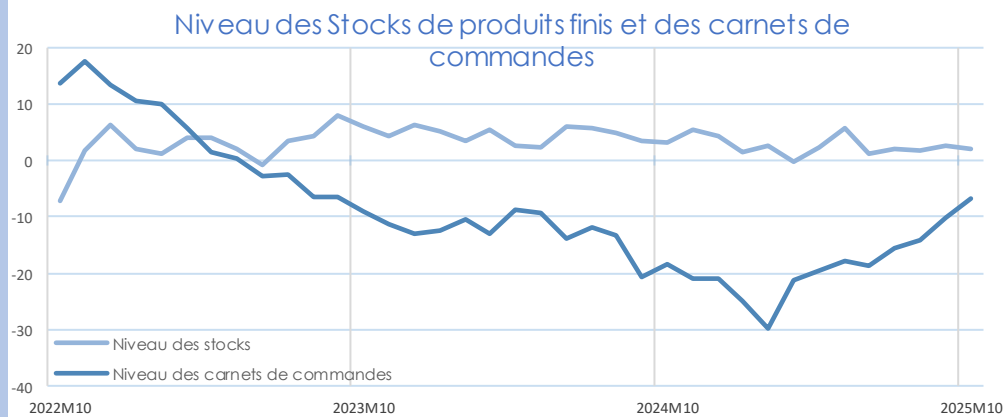
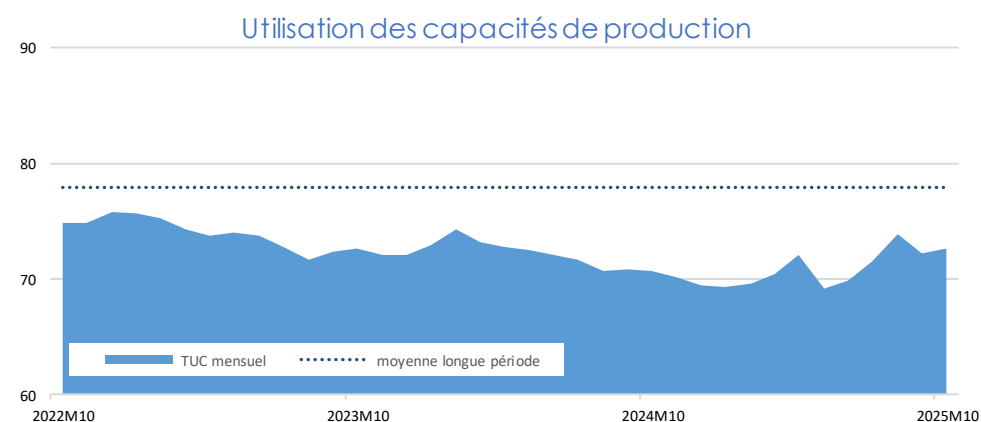
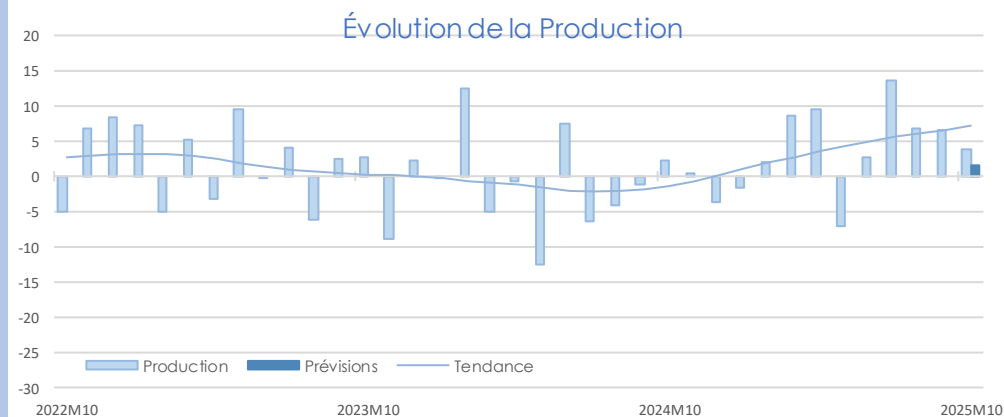
Le nombre de prestations dans les services marchands continue de progresser, cette fois plus fortement qu'au niveau national. L'emploi n'évolue pas, et devrait même légèrement régresser en novembre. Les tarifs des prestations se voient à nouveau revalorisés, et les niveaux de trésorerie actuels semblent convenir aux acteurs du secteur. Dans les semaines à venir, la demande devrait enregistrer une nouvelle accélération, qui s'accompagnerait d'une hausse des tarifs.

Dans le secteur du bâtiment, les mises en chantiers diminuent globalement faiblement, pénalisées par un gros œuvre en net repli. A contrario, une croissance est constatée au niveau national. Les équipes régionales se voient toutefois renforcées. Les carnets de commandes demeurent satisfaisants dans l'ensemble, mais présentent à nouveau une forte hétérogénéité : les acteurs du second œuvre bénéficient d'une bonne visibilité, lorsque ceux du gros œuvre peinent à décrocher de nouvelles affaires. Les prix des devis poursuivent leur déclin. Les prévisions s'orientent vers un recul modéré de l'activité, qui s'accompagnerait néanmoins d'embauches.



Synthèse de l'Industrie

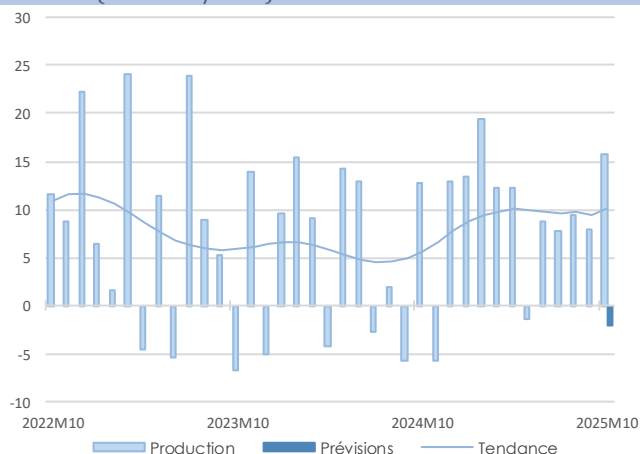
Dans l'ensemble, la production industrielle s'étoffe modérément en octobre, à l'exception des fabricants de moyens de transports qui connaissent un fléchissement marqué. Les entrées de commandes progressent globalement peu, et s'affichent même en recul dans l'agroalimentaire et l'automobile, ne permettant pas de redresser des carnets jugés encore déficitaires. L'emploi régresse faiblement, à l'exception du secteur de la fabrication d'équipements électriques où des embauches sont réalisées. Les trésoreries s'avèrent globalement insatisfaisantes, sauf dans le secteur agroalimentaire. Les tarifs demeurent relativement stables, tant à l'achat qu'à la vente. Les industriels envisagent une stagnation de la production et des moyens humains dans les semaines à venir.



Source Banque de France – INDUSTRIE

12,3%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



AGROALIMENTAIRE

Dans l'ensemble, l'industrie agroalimentaire constate une amélioration des cadences de production, même si les évolutions s'avèrent assez disparates. En effet, si le secteur de la viande progresse, celui des boissons s'affiche en recul. Les commandes globales fléchissent, tirées par un secteur des boissons peu dynamique. Les carnets sont jugés insuffisants. Les prix des intrants diminuent notablement, tandis que les tarifs de vente ne baissent que très légèrement, permettant de conforter les trésoreries. Les ressources humaines décroissent faiblement, et cette tendance devrait perdurer, alors que l'activité enregistrerait un nouveau repli modéré en novembre.

Développement de l'activité.
Fléchissement du coût des matières.

dont transformation de la viande

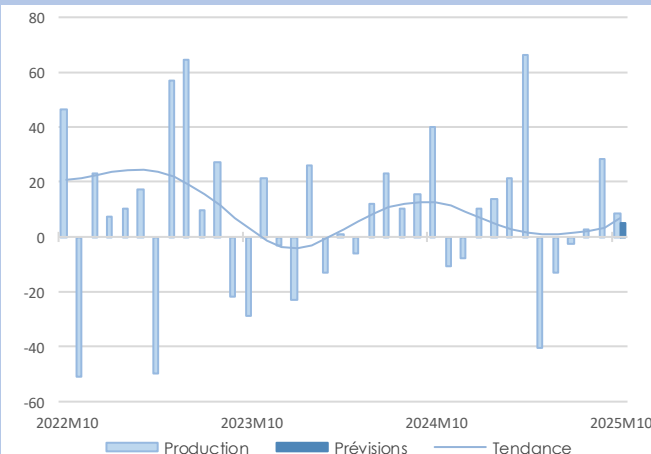
La production enregistre une nouvelle hausse. La demande progresse légèrement, portée par des commandes intérieures dynamiques qui compensent le manque de vigueur à l'export. Les carnets restent néanmoins très en dessous des attentes. Les stocks sont jugés insuffisants.

Les tarifs des matières, notamment le boeuf, augmentent, et bien que ceux des produits finis progressent également, mais dans une moindre mesure, les acteurs peinent à maintenir les marges. Les moyens humains évoluent peu, et devraient rester stables à court terme, alors qu'une accentuation modérée des cadences est attendue.

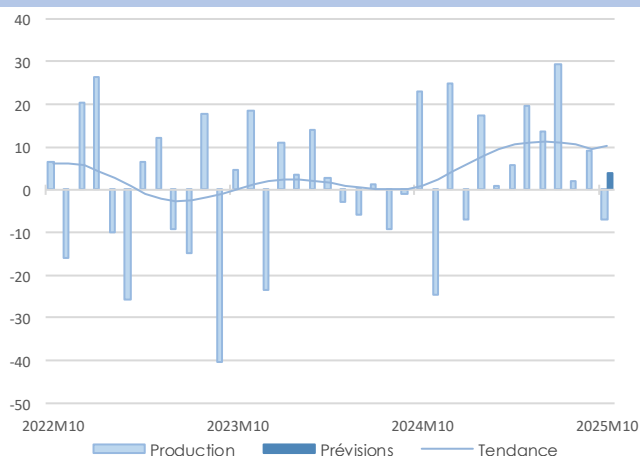
Croissance de l'activité.
Revalorisation des prix des matières premières.

14,7%

Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)



DENRÉES ALIMENTAIRES



Décrochement de la demande.
Carnets préoccupants.
Maintien de la main d'œuvre.

Les volumes produits reculent, en lien avec la chute des commandes, tant françaises qu'étrangères. La diminution s'avère notable aux Etats-Unis à la suite d'un surstockage effectué en début d'année en prévision de la hausse des taxes. Les carnets sont désormais considérés comme médiocres, et les stocks sont trop lourds. Des hausses modérées des prix de vente sont pratiquées, tandis que les coûts des matières diminuent très faiblement, permettant de maintenir les trésoreries à un niveau correct. Les embauches progressent légèrement. Dans les semaines à venir, une modeste hausse d'activité est envisagée, avec des effectifs qui se maintiendraient.

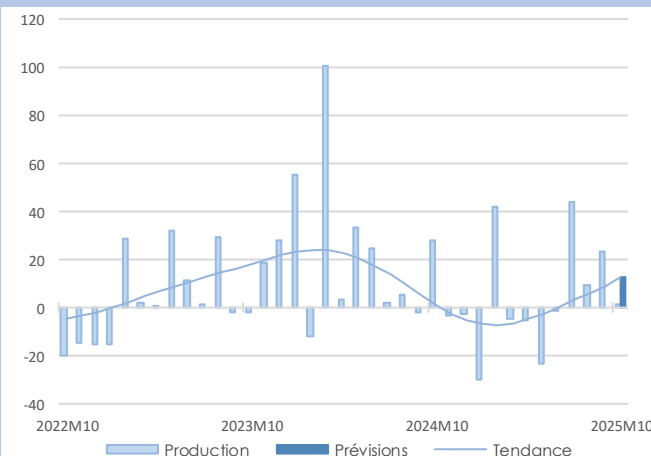
ET BOISSONS

Trésoreries excédentaires.
Recul des tarifs.
Essor des prises de commandes.

L'activité augmente très peu en octobre, alors que les commandes enregistrent une forte croissance. Les carnets se situent à l'équilibre, et les stocks se renforcent. Les coûts des matières, et principalement celui du lait, s'affichent en déclin significatif, car l'export vers les Etats-Unis se trouve freiné par les droits de douane. Dans ce contexte, les prix de vente sont également revus à la baisse.

On constate un léger recul de l'emploi, mais cette tendance devrait s'inverser en novembre, avec des recrutements attendus.

Les prévisions de production s'orientent à la hausse.



dont produits laitiers

11,7%

Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

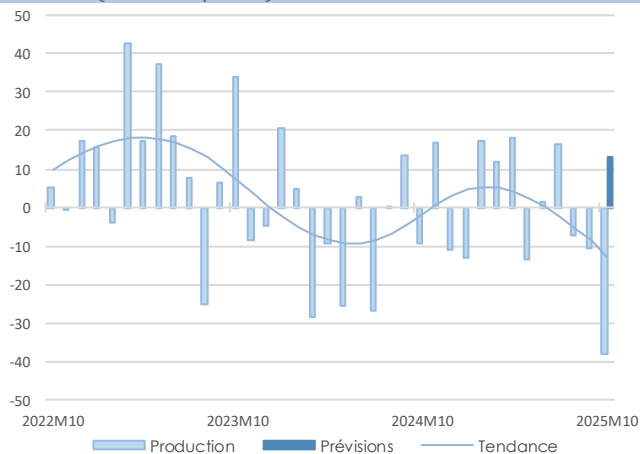
dont fabrication de boissons

11,7%

Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)



MATÉRIELS DE TRANSPORT



Le secteur de la fabrication de matériels de transport enregistre une forte baisse au mois d'octobre. Les entrées d'ordres diminuent nettement aussi bien en provenance de France que de l'étranger. Les carnets sont en conséquence jugés à nouveau insuffisants. Les stocks se situent légèrement au-dessus des attentes. Le prix des matières premières sont stables. Les liquidités s'avèrent encore insatisfaisantes.

Les effectifs, en recul ce mois, devraient légèrement croître en novembre, en lien avec des prévisions de production en progression.

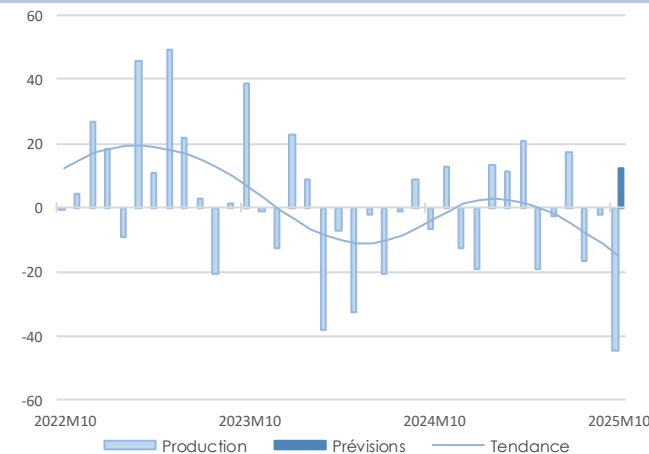
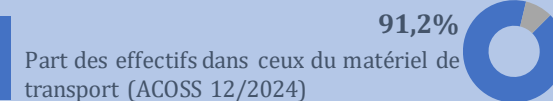
Recul de l'activité globale et des commandes. Carnets préoccupants.

dont automobile

Les cadences de production fléchissent très fortement en octobre du fait d'une demande toujours atone. Les carnets de commandes s'établissent en deçà des standards passés. Dans ce contexte, les moyens humains sont révisés à la baisse avec notamment la fin des contrats précaires (CDD et intérimaires) et le non-remplacement des départs. Les tarifs de vente évoluent peu, tout comme le coût des intrants. Les dirigeants font état d'un manque de liquidités. Les stocks sont jugés à l'équilibre.

Pour les semaines à venir, les industriels du secteur espèrent une embellie modérée avec un effectif quasiment équivalent.

Forte contraction de l'activité. Carnets de commandes décevants.



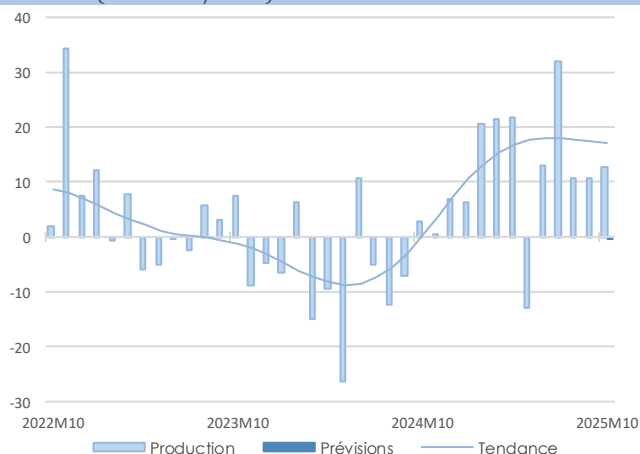
MATÉRIELS



DE TRANSPORT



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES



L'activité globale augmente et notamment dans la branche des équipements électriques. Les carnets de commandes demeurent insatisfaisants. Les moyens humains s'élargissent, principalement avec du recours au personnel intérimaire. Les trésoreries sont jugées conformes aux attentes. Les tarifs de vente stagnent alors que les industriels du secteur constatent une légère progression des prix des matières premières.

Pour les semaines à venir, un maintien des cadences de production actuelles est prévu avec une poursuite des embauches.

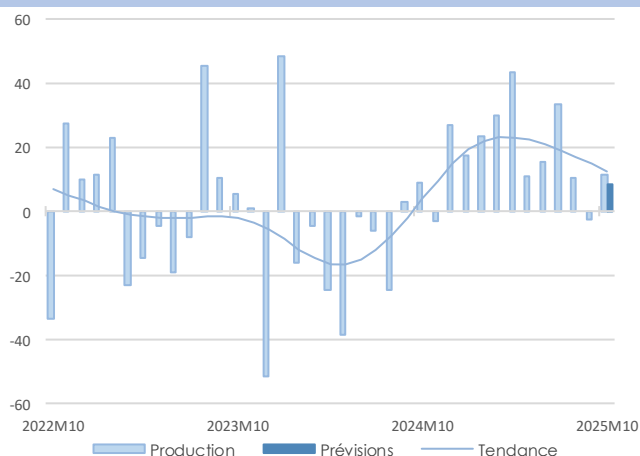
Hausse de la production mais carnets de commandes insuffisants. Trésorerie à l'équilibre.



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES



ET ÉLECTRONIQUES



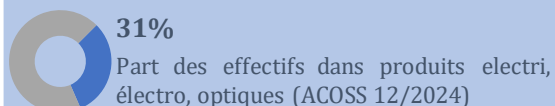
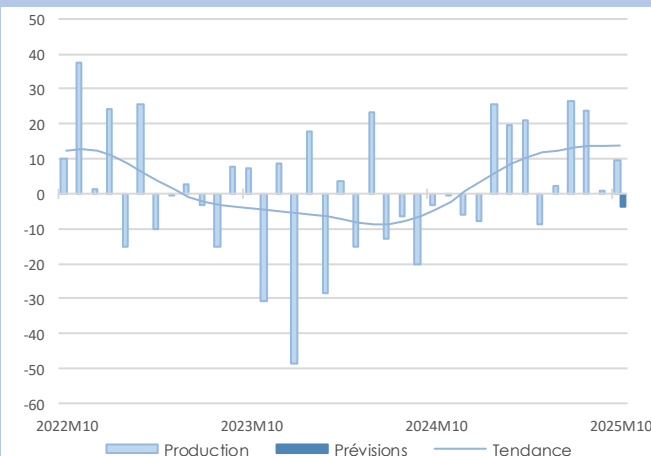
Progression de la production. Prévisions bien orientées.

Les entrées de commandes augmentent, permettant une élévation du rythme productif, en dépit d'un carnet de commandes toujours insuffisant. Les effectifs s'étoffent nettement avec un recours marqué au personnel intérimaire. Les prix de vente demeurent stables face à une stagnation du cours des matières premières. Les trésoreries s'établissent légèrement au dessus du niveau escompté.

Les perspectives s'orientent favorablement avec une croissance attendue des cadences de production et des recrutements.

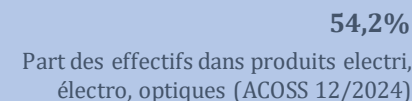
Cadences de production en augmentation. Perspectives peu favorables.

Le secteur fait face à une inertie industrielle. Malgré des entrées de commandes en recul et un carnet inférieur aux attentes, la production progresse. Cette dynamique s'explique par l'exécution des commandes anciennes et la prise en charge de demandes urgentes. Les stocks de produits finis dépassent légèrement les niveaux habituels. Les trésoreries demeurent globalement équilibrées, tandis que les effectifs restent stables par rapport au mois précédent. Les prix de vente subissent une érosion limitée dans un contexte de baisse des coûts des intrants. Les prévisions anticipent un fléchissement modéré des volumes, mais un maintien des ressources humaines.



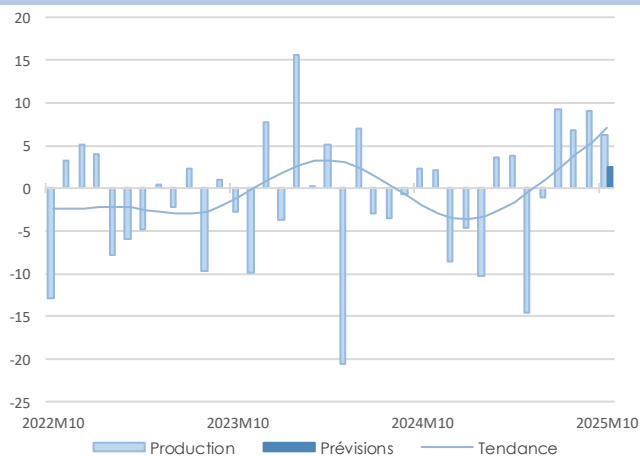
dont équipements électriques

dont machines et équipements





AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

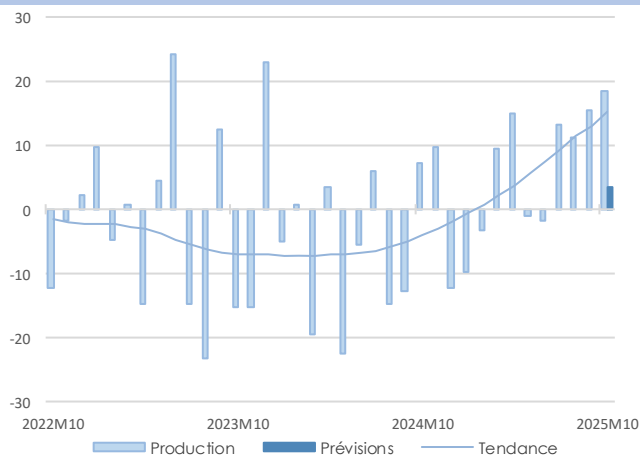


La production progresse dans l'ensemble des branches, avec une hausse marquée dans l'industrie des produits en caoutchouc et en plastique. La demande provient à la fois du marché national et de l'exportation. Toutefois, les carnets de commandes demeurent fragiles et ne permettent pas une visibilité suffisante. Les stocks de produits finis se situent au niveau attendu. Les prix des intrants évoluent sensiblement dans les secteurs du bois, du papier, de l'imprimerie et de la métallurgie, tandis que ceux des produits finis restent relativement stables. Cette situation pèse sur les trésoreries, toujours jugées insatisfaisantes. Les industriels prévoient une très légère accélération des cadences de production pour novembre.

Cadences de production et demande en augmentation. Carnets trop peu garnis.

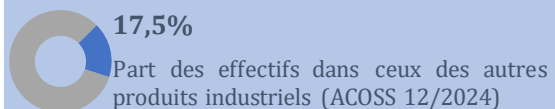


AUTRES PRODUITS



Hausse de l'activité et de la demande. Carnets toujours insuffisants.

Les cadences de production augmentent fortement grâce à une demande dynamique. Mais les carnets manquent encore un peu de consistance. Les prix des matières premières se stabilisent et un léger repli est observé pour l'acier et le noir de carbone. Les tarifs des produits finis sont revalorisés, permettant de compenser partiellement les précédentes hausses des intrants. Les trésoreries demeurent sous tension. Les effectifs ont été revus à la baisse et devraient encore se contracter dans les semaines à venir, tandis que l'activité devrait maintenir une progression modérée.



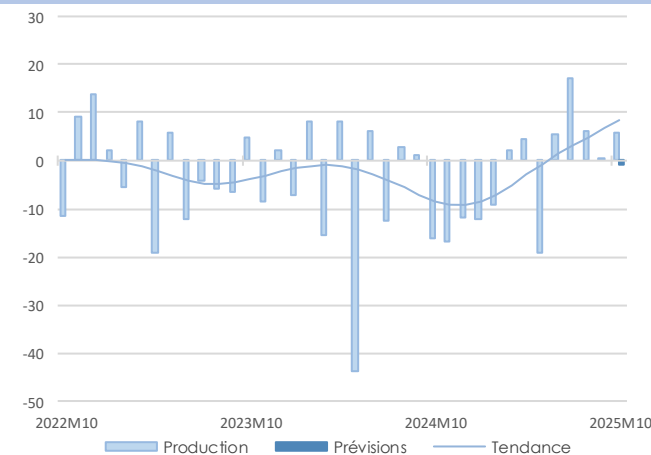
dont produits en caoutchouc, plastique et autres



INDUSTRIELS

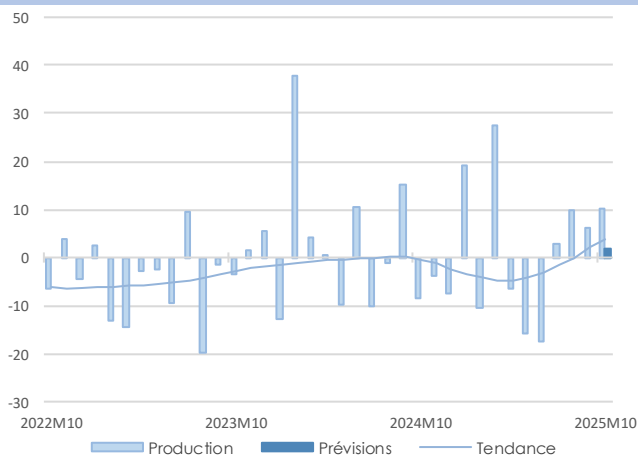
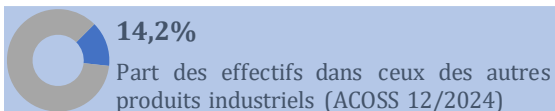
Activité en légère progression. Perspectives stables de la production et des effectifs.

L'activité progresse, portée par la demande française et internationale, et ce malgré la diminution des commandes des industriels de l'automobile. Les équipes se renforcent, notamment grâce au recours à l'intérim. Les carnets de commandes demeurent fragiles et restent en deça des attentes. Les coûts d'achat des matières premières enregistrent une nouvelle hausse, qui ne peut pas être répercutée sur les prix des produits finis compte tenu d'un secteur très concurrentiel. Les liquidités en pâtissent et demeurent sous tension. Pour les semaines à venir, les dirigeants anticipent une stabilité de la production, sans ajustement des effectifs.



dont métallurgie





dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie

Les rythmes de production progressent, soutenus par une demande bien orientée. Toutefois, le niveau des carnets de commandes n'offre pas encore assez de visibilité. Les chefs d'entreprise souhaitent reconstituer leurs stocks, considérés actuellement comme légèrement inférieurs aux attentes. Les prix des produits finis se contractent très légèrement, alors même que les coûts des intrants subissent un léger rebond. Cette situation pèse sur les trésoreries, fragilisées par un marché très concurrentiel où il devient très compliqué de répercuter les hausses tarifaires. Les équipes peinent à renouveler, le recrutement de personnel qualifié demeurant particulièrement ardu. Malgré ces contraintes, la production devrait continuer à progresser légèrement dans les prochaines semaines avec nouvelles embauches.

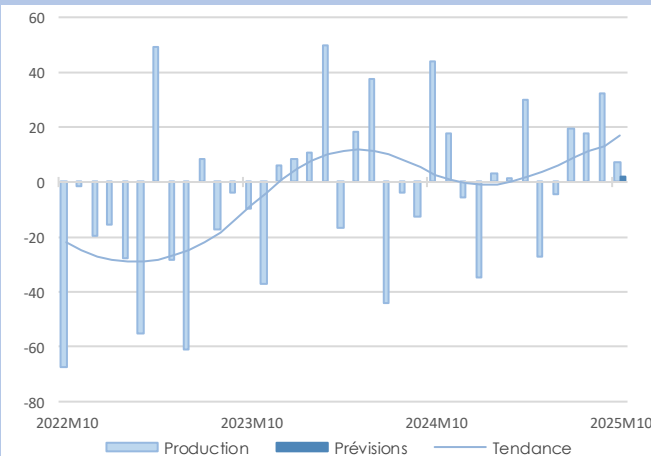
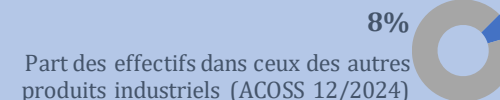
Progression de l'activité et de la demande. Prévisions positives.

dont industrie chimique

L'activité dans le secteur de l'industrie chimique poursuit sa progression. Dans cette dynamique, quelques renforts d'effectifs ont pu être réalisés. La concurrence étrangère s'intensifie, notamment du côté des producteurs chinois qui réorientent leurs marchés, et impacte les carnets de commandes qui ne sont pas convaincants. Les stocks de produits finis sont jugés supérieurs aux besoins. Les prix de vente sont revus à la baisse, à la suite d'une réduction du prix des intrants, permettant ainsi de conserver une compétitivité au détriment des trésoreries.

À court terme, les prévisions tablent sur une légère augmentation de la production.

**Activité en progression.
Concurrence plus marquée.
Prix revus à la baisse**



AUTRES PRODUITS



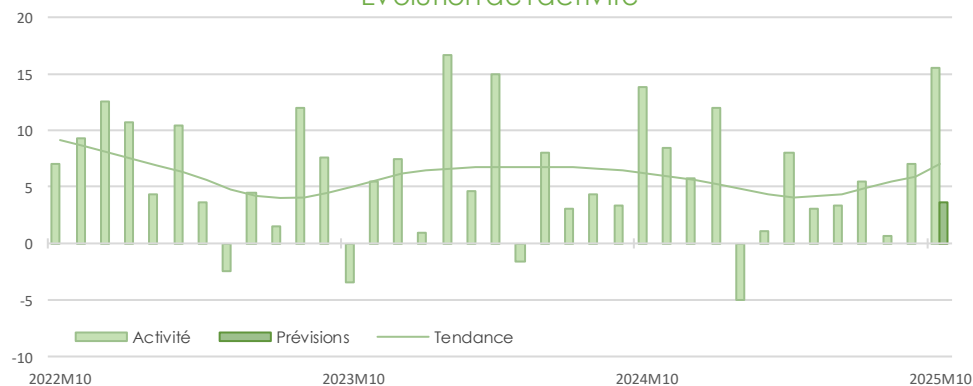
INDUSTRIELS



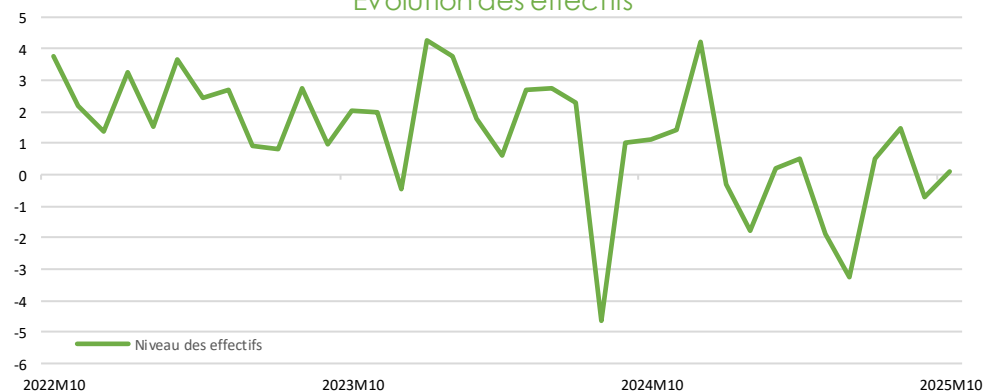
Synthèse des services marchands

À l'instar du mois précédent, le secteur des services marchands bénéficie d'une dynamique positive en octobre, tant en termes de chiffre d'affaires qu'en termes de prises de commandes. Seule la branche de l'ingénierie technique déroge à ce constat du fait d'une activité stagnante. La hausse du nombre des prestations ne rejaille pas sur l'emploi. Les tarifs progressent modérément, et le niveau des trésoreries est le plus souvent jugé conforme aux attentes. Les prévisions à court terme envisagent une légère augmentation du courant d'affaires, sans impact sur les effectifs.

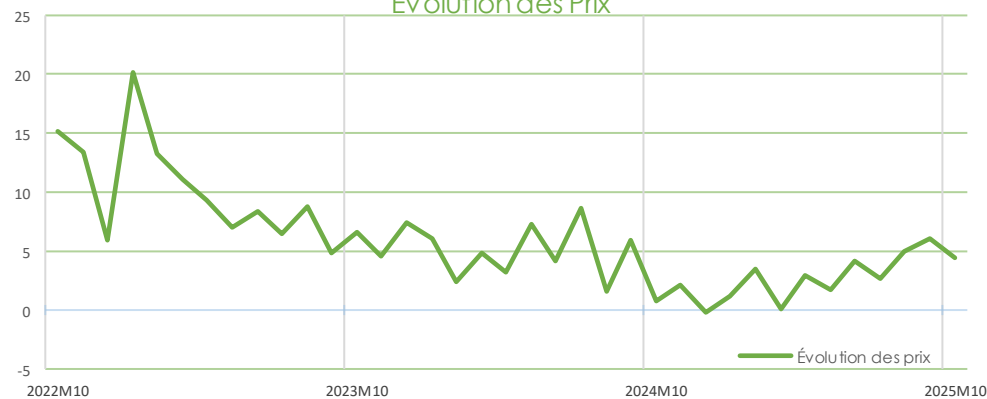
Évolution de l'activité



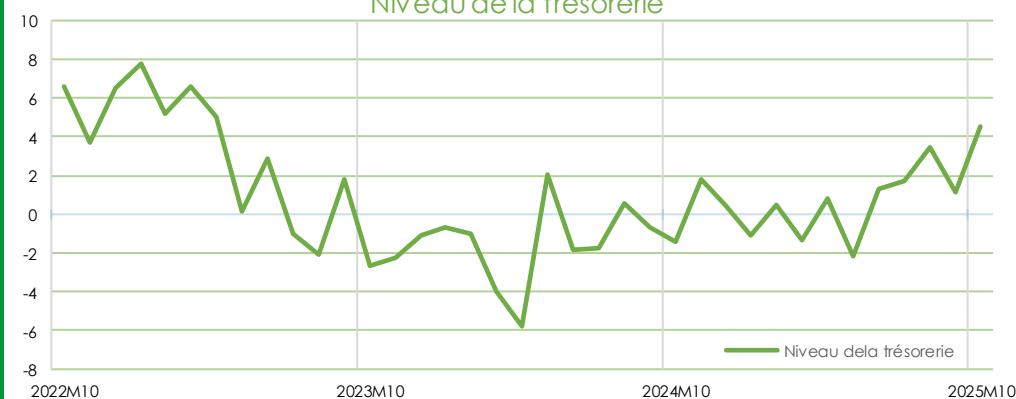
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



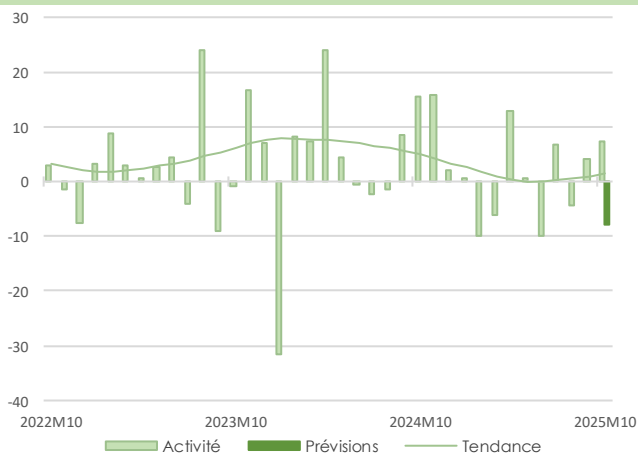
Niveau de la trésorerie



Source Banque de France – SERVICES

22,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Transports et entreposage

Le secteur enregistre une augmentation de son volume d'affaires pour le deuxième mois consécutif. La campagne betteravière s'avère bénéfique et la conquête de nouveaux clients compense le recul enregistré sur la clientèle habituelle. Les effectifs se maintiennent et ne devraient pas évoluer significativement à court terme. Dans un contexte de négociations commerciales tendues, les prix sont augmentés modérément notamment pour répercuter le renchérissement des primes d'assurance. Les trésoreries sont jugées satisfaisantes.

Les chefs d'entreprise anticipent une moindre demande dans les prochaines semaines.

**Hausse de l'activité.
Stabilité de l'emploi.
Perspectives négatives.**

Hébergement et restauration

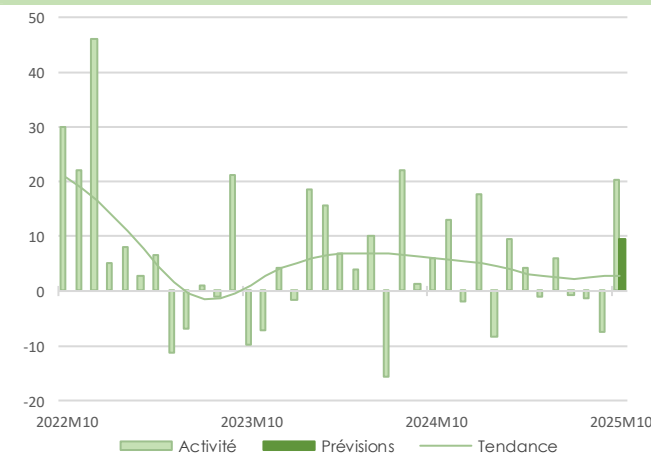
L'activité s'affiche en nette progression. La demande émane non seulement de la clientèle d'affaires, mais aussi de la clientèle touristique à la faveur des vacances scolaires et d'événements sportifs ou culturels. Dans ce contexte, les chefs d'entreprise ont renforcé leurs équipes. Les tarifs pratiqués s'affichent en hausse. Les trésoreries sont inférieures mais proches des attentes.

À court terme, les professionnels de l'hôtellerie-restauration tablent sur une nouvelle hausse de la fréquentation de leurs établissements.

**Croissance sensible du volume d'affaires.
Renforcement des effectifs.
Prévisions favorables.**

27,8%

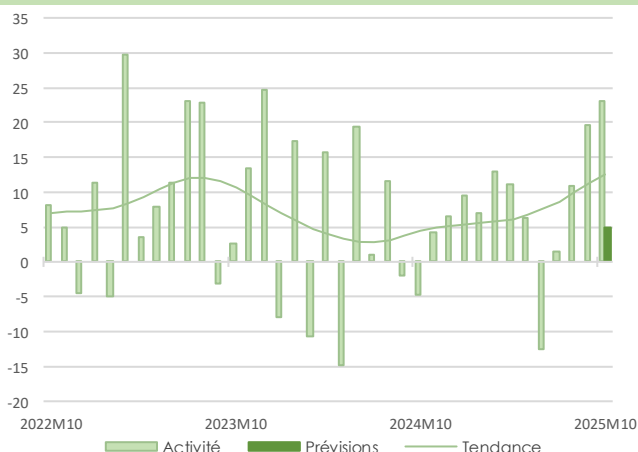
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



SERVICES



MARCHANDS



6,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Information et communication

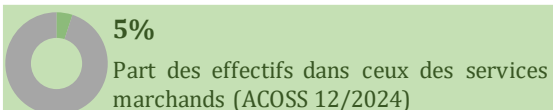
**Augmentation du courant d'affaires.
Diminution des effectifs.
Trésoreries correctes.**

Le secteur constate une nouvelle progression du nombre de ses prestations grâce au regain de dynamisme de la demande dont il bénéficie depuis trois mois. Toutefois, dans un climat économique qui reste marqué par l'attentisme, des entreprises poursuivent la diminution de leurs effectifs.

Dans ce contexte, les tarifs restent stables et les trésoreries sont conformes aux attentes.

Les prévisions tablent sur une croissance mesurée de l'activité en novembre.





Ingénierie technique

Le volume d'affaires demeure stable. Les dirigeants constatent un léger rebond des commandes qui demande à être confirmé dans un climat d'incertitude budgétaire qui freine les décisions des investisseurs. Dans ce contexte, la concurrence reste vive et les prix varient peu. Les effectifs intérimaires ont été réduits. Les trésoreries sont juste correctes.

Les prévisions des professionnels du secteur tablent sur une croissance modérée des prestations avec un impact positif sur les embauches.

Stabilité de l'activité.
Baisse des effectifs.
Léger rebond attendu en novembre.

Activités liées à l'emploi

Le courant d'affaires s'affiche en hausse significative, grâce à une demande bien orientée dans le secteur agroalimentaire. Les profils qualifiés sont particulièrement recherchés mais restent difficiles à trouver. Le niveau des trésoreries demeure supérieur aux attentes malgré l'allongement des délais de paiement de la clientèle.

Les chefs d'agence anticipent un nouveau surcroît de missions dans les prochaines semaines, notamment dans la logistique.

Net accroissement du courant d'affaires.
Trésoreries confortables.
Perspectives favorables.



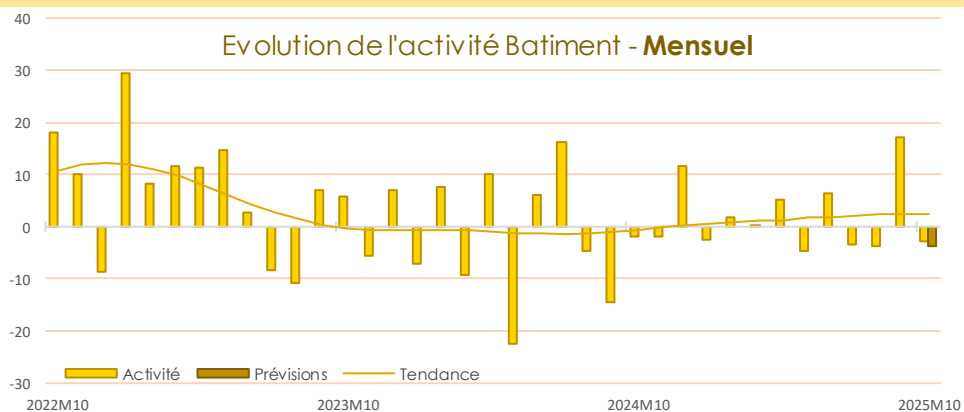
SERVICES



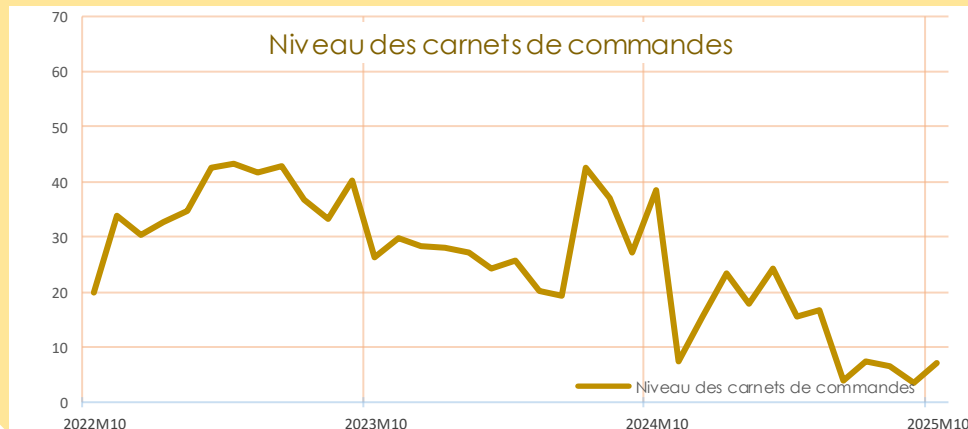
MARCHANDS

Le secteur du bâtiment enregistre un léger fléchissement en octobre. Si le second œuvre réussi à maintenir son activité sur les chantiers, le gros œuvre enregistre un repli significatif. Le courant d'affaires actuel apparaît pour les deux branches nettement en deçà des volumes observés l'an passé à même époque. Les équipes s'étoffent avec du personnel intérimaire. Les carnets de commandes s'établissent à l'équilibre mais ce constat vaut essentiellement pour la branche du second œuvre. En effet, celle du gros œuvre doit faire face à un manque structurel de commandes. La concurrence est vive et les prix des prestations sont tirés vers le bas, alors que cette tendance devrait se poursuivre dans les semaines à venir. Les prestations devraient diminuer une nouvelle fois en novembre. Les acteurs du gros œuvre espèrent un léger rebond tandis que leurs homologues du second œuvre envisagent eux un repli modéré. L'emploi devrait être préservé à court terme.

Evolution de l'activité Bâtiment - Mensuel



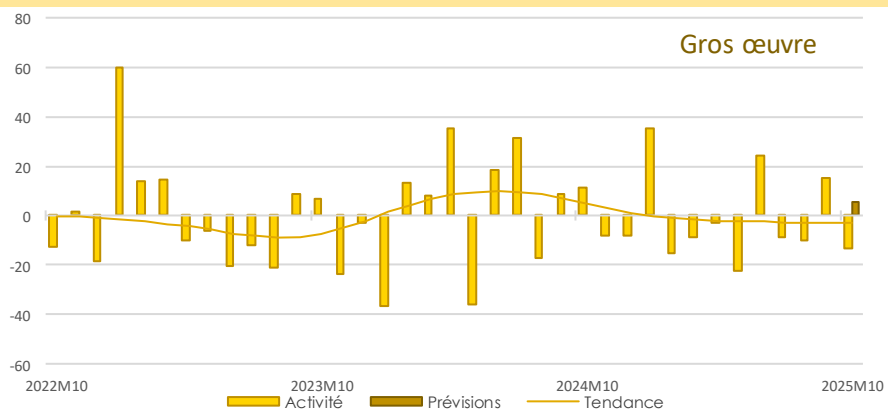
Niveau des carnets de commandes



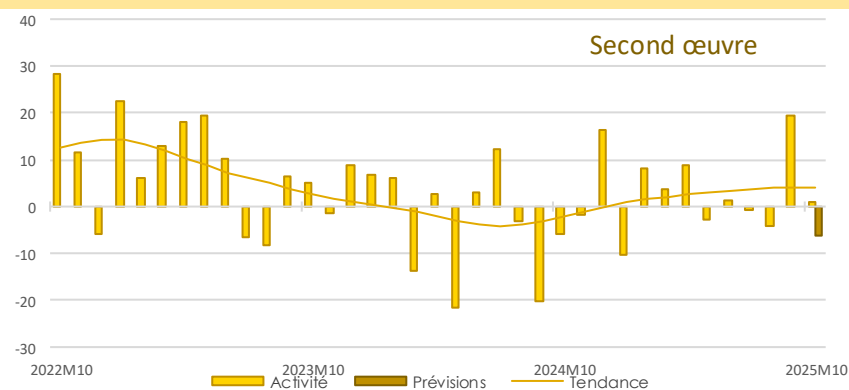
BÂTIMENT



Gros œuvre



Second œuvre

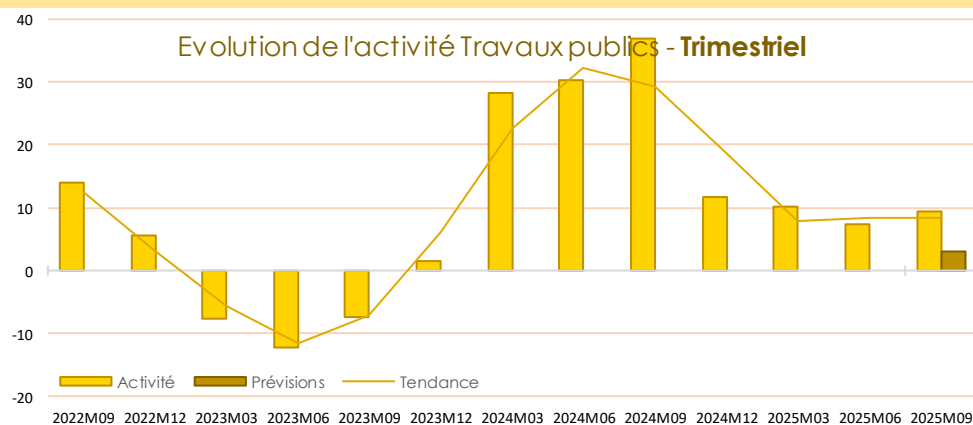




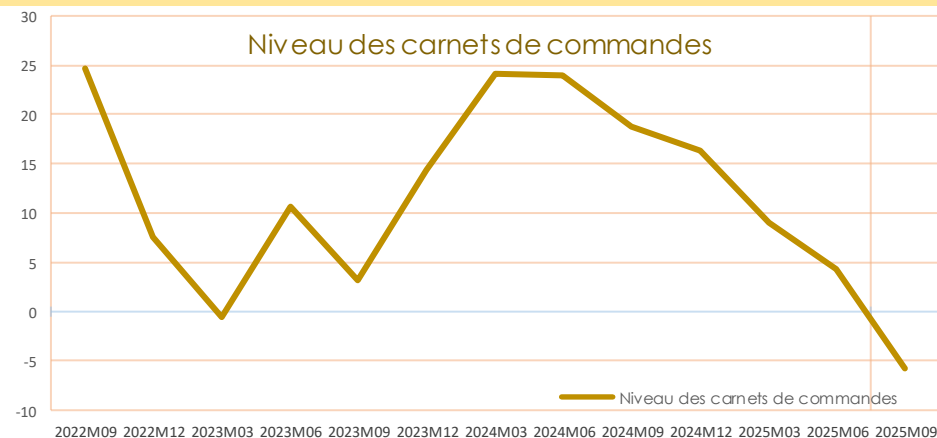
Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Une nouvelle hausse d'activité est enregistrée au troisième trimestre. Les carnets de commandes, cependant, sont désormais jugés en dessous des attentes du fait de la diminution des appels d'offres. En effet, l'attentisme prévaut avec l'approche des élections municipales ainsi que l'instabilité politique actuelle. La concurrence s'intensifie par conséquent, provoquant une diminution des prix des devis, qui devrait se poursuivre sur la fin de l'année. Les effectifs stagnent, il reste difficile de trouver des candidats, même si les entrepreneurs souhaiteraient embaucher dans les semaines à venir. Une légère progression du nombre de chantiers est attendue au dernier trimestre de l'année 2025.

Evolution de l'activité Travaux publics - Trimestriel



Niveau des carnets de commandes



TRAVAUX PUBLICS

TRAVAUX PUBLICS

Source Banque de France – CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Anticipations d'inflation
 Conjoncture	Tendances régionales en Grand Est Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

Banque de France Service des Affaires Régionales	
3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX	
 03.88.52.28.71	 region44.conjoncture@banque-france.fr
Rédacteur en chef	
Alan PIAT, Rédacteur en chef	
Directeur de la publication	
Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication	

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 850 entreprises et établissements de la région Grand Est sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*